

# Année 2014, Année du souvenir.

Cette année a la particularité d'être une année commémorative de deux événements d'une importance capitale pour le Monde, l'Europe, la France et CHÉRISY.

2014 – 1914 : Le centième anniversaire du début de la 1<sup>re</sup> GUERRE MONDIALE.

2014 – 1944 : Le soixante-dixième anniversaire du débarquement de Normandie.

Pour ces deux événements CHÉRISY a été, même modestement, au cœur de l'action.

## La première Guerre Mondiale (La Grande Guerre) :

Après les guerres balkaniques de 1912/1913 et la course aux armements entre les deux alliances, l'Europe est au bord de l'implosion.

Une suite d'événements va déclencher la première guerre mondiale.

– Le 28 juin 1914, à SARAJEVO, en Bosnie, l'Archiduc François-Ferdinand, héritier du trône, et son épouse sont assassinés par un étudiant bosniaque.

– Le 28 juillet, poussé par Guillaume II, François-Joseph d'Autriche déclare la guerre à la Serbie (pays soupçonné d'avoir organisé l'attentat).

– Le 30 juillet en réponse à la déclaration de guerre de l'Autriche, l'empereur de Russie Nicolas II déclare la mobilisation générale.

– Le 1<sup>er</sup> août, la mobilisation est effective en France et en Allemagne.

Le 4 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France. Une guerre qui va durer 1561 jours.

Pendant cette guerre, Chérisy a perdu 27 de ses enfants sur une population de 716 habitants dont 365 hommes.

Les premiers morts de cette guerre sont M. Brétignière Albert né le 24 mars 1892 à Chérisy et M. Garnier Jules né le 28 mai 1892 à Chérisy, soldat au 101<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (le régiment de Dreux). Ils sont tués le 22 août 1914 à Ethe en Belgique.

Le plus jeune des morts est M. Lamarre Paul né le 18 septembre 1895 à Chérisy, tué le 16 mai 1916 à la Côte 304 dans la Meuse. Le plus âgé est M. Laya, le receveur-facteur de notre commune, né le 28 septembre 1875 et tué le 28 mai 1915 à Roclincourt dans le Pas de Calais.

Trois familles ont eu la douleur de perdre deux enfants, MM. Blin Alexis et Henri, Lamarre Lucien et Paul, Maillard Maurice et René.

Pendant les premières années de la guerre, Chérisy fut une ville garnison avec le cantonnement pour deux régiments :

– Le 9<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial qui fut cantonné au bourg de Chérisy avec près de 1500 hommes de troupe et d'officiers.

– Les 25<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> compagnies du 101<sup>e</sup> Régiment d'infanterie qui sont cantonnées à Fermaincourt et aux Osmeaux pendant l'année 1915.

Pendant la présence de ces régiments à Chérisy, nous avons déploré trois décès :

– MM. Balet Anatole, adjudant, le 2 juillet 1915, Rayat François, soldat, le 26 mai 1915. Du 9<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territorial.

– M. LORME Arthur, soldat au 67<sup>e</sup> le 31 mai 1917.

## Le 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement de Normandie :

Le 6 juin 1944 à 5 h 00 les opérations du débarquement commencent, après la bataille sur les plages la libération de la France a débuté.

Trois événements vont marquer notre village :

### La destruction du viaduc de CHÉRISY par la résistance drouaise :

- Juillet 1944 la bataille de Normandie fait rage, mais depuis l'échec de la contre-attaque dans la Manche, les troupes allemandes reculent partout.
- La ligne de Paris à Granville est devenue un axe capital pour les armées allemandes. Pour les Alliés cette ligne doit être neutralisée par tous les moyens.
- Le viaduc de CHÉRISY fait partie des objectifs prioritaires et de juin à juillet plus de 13 missions de bombardement sont faites sans résultat.

Devant l'échec de ses missions, la résistance drouaise se charge du problème. Le 18 juillet vers 23 h 00 sous les ordres de M. DABLIN, un commando dépose dans 3 chambres de mine les explosifs et amorce un cordon « porte feu ». À minuit les cordons sont allumés.

À 3 h 15 le 19 juillet une violente explosion retentit dans la nuit et plus de 50 m de viaduc sont détruits. Le Général EISENHOWER, commandant en chef des troupes alliées, « Adresse les félicitations du Grand État-Major Interallié à l'équipe qui a procédé à la destruction du viaduc de CHÉRISY ».

### Le 13 août 1944 le Krach de 2 bombardiers B26 Marauder :

Pour les Allemands, la destruction du viaduc est un coup dur et dès le 20 juillet les ingénieurs de l'organisation TODT et du génie sont sur place pour rétablir au plus vite la circulation des trains. Les Allemands font « flèches de tous



bois » ils réquisitionnent les matériaux et les habitants. Les alliés avisés par la résistance décident de mettre fin à cette tentative de reconstruction et organisent le bombardement du 13 août 1944.

Le 13 août à 17 h 47 (GMT) (20 h 47 heure d'été) 32 bombardiers B26 Marauder décollent de la base de MATCHING dans l'Essex. Ils sont sur place à 22 h 34 (heure d'été) la FLAK allemande aussi. 9 appareils seront touchés légèrement. Pendant ce bombardement 140 bombes de 1000 livres seront larguées.

Pendant cette mission deux avions seront détruits. Une bombe, larguée d'un avion au-dessus, traverse l'aile droite et emporte un moteur du B26 piloté par le Lieutenant John W. COLSCH, celui-ci bascule et percute le B26 du Lieutenant Ralph A. BOYD. Les deux appareils basculent sur le dos et s'écrasent sur notre commune.

Des 12 membres d'équipage seul le Lt BOYD pilote de l'avion percuté a survécu, il sera fait prisonnier par les Allemands.

Les corps des malheureux aviateurs seront enterrés provisoirement dans le cimetière de notre commune et relevés pour être rapatriés aux Etats-Unis sauf deux qui reposent au cimetière américain de St Laurent sur Mer en Normandie.

Le Lt COLSCH était originaire de l'IOWA et la mission sur le viaduc était sa 65<sup>e</sup> et dernière mission. Il devait rentrer aux Etats-Unis.

### Les 16, 17 et 18 août la Libération de CHERISY :

Le 16 août après les combats de Chartres et de Verneuil sur Avre, les troupes américaines se dirigent vers Dreux et Chérisy.

Les ordres donnés aux troupes allemandes présentent dans le secteur sont « maintenir le pont de Chérisy ouvert jusqu'à l'ultime limite et le détruire ensuite ». Pendant les journées du 15 et 16 août, un flot ininterrompu de blindés de véhicules de toutes sortes et de troupes à pied franchissent le pont.

Pour les soldats chargés de la destruction du pont une véritable course contre la montre est engagée, ils cherchent les explosifs mais ne trouvent que des bombes et obus de toutes sortes qu'ils doivent aménager pour constituer les charges.



Un des soldats M. MULLER raconte « Une fois les explosifs prêts, ils sont chargés dans le camion et nous partons vers Chérisy, après bien des difficultés le pont est en vue. Les charges seront posées près d'un pilier sous l'eau. Toute la nuit et une partie de la matinée du 16 août nous posons les charges. Pendant ce temps les derniers véhicules allemands franchissent le pont. Nous avons l'ordre de rester sur place pour faire sauter le pont. Vers 12 h 00 les troupes américaines se présentent dans le virage, immédiatement notre chef nous donne l'ordre de mettre le feu aux charges, nous réglons notre allumeur à trois minutes, brusquement un souffle puissant nous jette au sol après la dissipation du nuage de poussière nous constatons que le pont n'est pas entièrement détruit mais il est infranchissable. Après sa destruction nous quittons Chérisy pour Houdan ».



### Le 17 août les combats de Fermaincourt :

Le 17 août des violents combats ont engagé les troupes américaines contre des éléments disparates de troupes allemandes en retraite.

Ces combats ont fait 17 morts allemands et un soldat américain.

Pendant ces journées, 27 soldats allemands ont été tués. Ils ont été enterrés provisoirement dans le cimetière de notre commune. Ils ont été relevés du 7 au 11 décembre 1959 par les autorités allemandes et enterrés au cimetière allemand de St André de l'Eure (27).

### Victimes civiles :

Pendant ces journées deux civils ont perdu la vie :

M. ROUILLE Yves Marie, né le 11 juillet 1901 à Plessala (22), marié le 30 avril 1925 à Collinée (22), père de quatre enfants. Ouvrier agricole à Raville, il a été fusillé par les Allemands près de la ferme où il travaillait. Il avait été capturé par les troupes allemandes en retraite, avec d'autres civils.

M. HAMEL Gontran, né le 20 novembre 1883 à Amiens (80), retraité, domicilié à Meudon (92) 2, avenue Victor Hugo. Il a été capturé et fusillé par les Allemands. Son corps a été trouvé sur le bas-côté de la RN12 au niveau de la Mésangère.

**1914, 1944, 2014** trois dates qui marquent l'histoire de notre village.

En cette année de souvenir, pensons aux Chérisiens qui ont donné leur vie pour la France.

Gardons en mémoire, le sacrifice de nos aînés, les victimes civiles et militaires de ces deux guerres.